

V for Vendetta

Film long métrage de fiction Allemagne, Royaume-Uni 2006

Réalisation : James McTeigue

Interprètes : Natalie Portman, Hugo Weaving, Stephen Rea, Stephen Fry, Rupert Graves, John Hurt, James Purefoy, Sinead Cusack, Natasha Wightman

VF et VO anglaise, sous-titrée français-allemand

Durée : 2h12

Sortie en salles en Suisse romande : 19 avril 2006

Thèmes :

Géo-politique : 3 dictatures dont on parle, la Corée du Nord, le Kazakhstan, la Biélorussie

Histoire : Guy Fawkes et la Conspiration des Poudres (Gunpowder Plot - 5 novembre 1605)

Littérature : l'histoire du 9^{ème} Art, la BD

Education aux médias et littérature : L'engagement politico-social de la BD (*Batman, Superman, X-Men*)



Public concerné :

 13-16 ans

 17 ans et plus

Résumé :

Prologue. En voix off, Evey Hammond évoque ses parents, assassinés au nom de la raison d'Etat, son petit frère, victime d'expériences barbares, et V, son sauveur, celui par lequel tout a changé : jamais elle n'oubliera.

Dans un futur proche, au lendemain d'un conflit nucléaire, une Grande-Bretagne totalitaire sous le diktat de l'omnipotent chancelier Sutler, qui communique par le biais unique d'écrans géants. Dans cette dictature fasciste, étrangers, opposants politiques, homosexuels, handicapés et autres marginaux sont exterminés. Toute culture a été bannie, c'est le règne de la terreur et de la désinformation.

Evey, depuis toujours, s'est fondue dans la masse, comme tous ses concitoyens soucieux de rester en vie. Jusqu'à cette nuit où un étranger masqué lui a sauvé la vie, l'a emmenée dans sa demeure, une sorte de musée du passé, et lui a ouvert de nouveaux horizons. Evey, sous l'influence de ce mentor au charisme exceptionnel, apprendra à mieux se connaître, à vaincre ses peurs et à se battre pour le changement, convaincue par lui que la violence peut être mise au service du bien, en l'occurrence le renversement de la tyrannie et la restauration des libertés démocratiques dans une société minée par la corruption. Evey deviendra la disciple de V, son amie, son amour...mais jamais elle ne connaîtra son visage, ni son nom, ni son passé.

Commentaire :

« Les gouvernements devraient avoir peur de leurs peuples et non l'inverse ».

Cette phrase de V sert de fil rouge à ce thriller d'action futuriste qui offre une réflexion sociale et philosophique, même si le ton didactique peut être parfois un peu lourd. Le scénario à message oscille entre l'apologie de l'anarchie et de la vengeance, et l'ode aux valeurs morales et culturelles et à l'union qui fait la force. Si *V for Vendetta* est une œuvre qui ne peut laisser indifférent, c'est avant tout par la force de son propos contre les régimes totalitaires et les fanatismes et sa dénonciation de la manipulation de notre société par les médias.

L'adaptation cinématographique de **V For Vendetta**, l'œuvre d'Alan Moore et Davis Lloyd, vient sur nos écrans plus de vingt ans après la parution de la bande dessinée. Écrite dans le but de dénoncer le virage à droite du gouvernement Thatcher au début des années 80, cette fiction trouve une résonance assez troublante dans l'actualité : les harangues féroces du chancelier Sutler, la méfiance à l'égard de la différence, la suppression des libertés individuelles semblent tout droit sorties des archives du régime nazi, ou plus près de nous, de celles de Kim Jong Il, Nursultan Nazarbayev ou autres Saddam Hussein.

Touffu et complexe, *V for Vendetta* se sert des peurs de notre époque. Pour bien étayer le propos, des allusions nombreuses (à Orwell, à Shakespeare, à Dumas...) jalonnent le scénario. *V For Vendetta* nous rappelle que nous vivons dans un monde où règnent désinformation et violation des droits de l'homme. Le justicier portant costume noir et le faciès en porcelaine de Guy Fawkes (le martyr de la **Conspiration des Poudres** (1605), commémorée en Angleterre le 5 novembre) tient des propos d'idéologue cultivé et de brillant lettré. Défiguré et mutilé, obsédé par le souvenir d'une culture interdite et disparue, V poursuit deux buts : punir ses bourreaux et priver la dictature de ses moyens. Le film s'ouvre sur l'explosion de Old Bailey (siège du judiciaire) et s'achève sur la destruction de Big Ben et de Westminster (siège du législatif).

V pour Vendetta est dérangeant dans la mesure où le film semble légitimer le terrorisme et la soif de vengeance. Encore que V détruit des bâtiments, la nuit, quand ils sont vides. Par son éloquence shakespearienne, son pourpoint et sa cape d'un autre âge, et son masque à l'effigie d'un révolutionnaire mythique, V n'est plus un être de chair et de sang, il est un symbole, l'incarnation parfaite d'un idéal éternel.

Pistes pédagogiques :

- Relever les analogies entre notre société occidentale et la société présentée dans le film.
- Analyser le discours truffé d'allitérations (consonne "v") de V (en version originale anglaise)
- Quels sont les traits communs à V et à Edmond Dantes.
- Comparer l'idylle dans *Le Fantôme de l'Opéra* et dans *V for Vendetta* : analogies et différences.
- Comparer le propos de *1984* (George Orwell; adapté par Michael Radford) et celle de *V for Vendetta* (Alan Moore; adapté par James McTeigue)
- McTeigue aurait-il dû, dans son adaptation, clouer un autre pays que le Royaume-Uni au pilori ?
- *V for Vendetta* : comparer la fiction littéraire et l'adaptation au cinéma

Pour en savoir plus :

http://fr.wikipedia.org/wiki/V_pour_Vendetta
http://fr.wikipedia.org/wiki/Bande_dessin%C3%A9e

Suzanne Déglon Scholer, enseignante au gymnase, responsable de Promo-Film EcoleS et de la TRIBU des Jeunes Cinéphiles, Lausanne, avril 2006